

Foulées automnales

Nouveau record d'affluence pour la manifestation.

FRANÇOIS HÉRNOT

www.fouleesautomnales.ch
contact@fouleesautomnales.ch

1'208 athlètes ont bravé la bise lors des Foulées 2013. Ce nombre record montre que les Foulées automnales de Meyrin, qui se sont déroulées le 30 novembre 2013, ont acquis le statut d'évènement incontournable dans le paysage des courses hors stade romandes.

Un décor idyllique

Idéalement placées une semaine avant la Course de l'Escalade, elles attirent chaque année de plus en plus de mordus de la course à pied. Les sportifs du canton de Vaud, des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie deviennent des fidèles de cette épreuve. Dans un décor idyllique au pied du Jura, les parcours des différentes catégories combinent les attentes tant des participants que celles des spectateurs.

Jeunes Meyrinois brillants

Sur le plan sportif, Thomas Kostro a dû puiser dans ses dernières ressources pour

s'imposer au sprint dans l'épreuve phare des 10,3 kilomètres.

Chez les dames, Estelle Oberson a dominé la course en devançant la seconde de plus de trois minutes. Deux Meyrinois se sont illustrés dans les jeunes catégories, Emma Ebona a remporté la course chez les écolières B et Alessio Falvo a terminé troisième des kid's garçons.

Organisation

La réussite de cette manifestation ne serait pas possible sans la participation, année après année, des nombreux bénévoles et des membres de la Protection civile qui, avec beaucoup de bonne humeur, donnent de leur temps pour que les épreuves se déroulent dans d'excellentes conditions.

La saison prochaine, les Foulées automnales de Meyrin auront lieu le samedi 29 novembre 2014, notez cette date dans votre calendrier.

© Laurent Barlier



Courir lorsque le vent souffle

JULIEN RAPP

© Laurent Barlier

Premier instantané. Un chemin au milieu des champs. Le ciel est dégagé. La bise, en revanche, pourrait refroidir les plus audacieux. Il n'en est rien. Les spectateurs, disséminés aux abords du chemin, attendent le passage des coureurs. Tout en admirant, dans leurs discussions, leur endurance. Le vent, si froid, souffle fort. Mais déjà, les coureurs de tête font leur apparition. Ils ont la foulée rapide. Les spectateurs, à leur passage, donnent de la voix. Certains s'époumonent même. L'ambiance est chaleureuse. Nous sommes vraisemblablement à mi-parcours. Les espaces se sont creusés. Mais le passage est rapide. Les encouragements nombreux permettent un échange bref avec celui qui file vers son but, et ne reste qu'un instant.

Deuxième instantané. La ligne d'arrivée accueille les coureurs. Chacun a sa démarche, plus ou moins rapide. Chez certains, le soulagement est visible, d'avoir atteint cette ligne. Pour d'autres, prédomine une légère déception. «J'ai voulu accélérer trop vite, je ne pouvais pas tenir ensuite, j'ai connu une baisse de régime», entend-on par-ci par-là. D'autres encore sont porteurs d'un sentiment d'accomplissement calme, tandis qu'ils retrouvent leur souffle. Chacun avait son but personnel, de la simple envie de participer à celle de se surpasser. Chacun, à l'arrivée, a son rythme et sa façon d'atteindre la ligne. Chacun encore a sa manière de récupérer. Tous ont participé un instant à une course d'exception. Ils se fondent ensuite peu à peu parmi les spectateurs qui les accueillent et les félicitent.